



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

ven 18 sep. à 20h
sam 19 sep. à 19h
Opéra Comédie

Concert du Patrimoine

Shekhar • Mozart • Prokofiev

© de Jesus Gonçalves

26
27



Concert du patrimoine

Eduardo Strausser
direction

Sarang Seohyun Kim
violon

Orchestre national Montpellier Occitanie

Nina Shekhar (*1995)

Lumina

11 min.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Concerto pour violon n°3 en sol majeur
KV 216

I. Allegro

II. Adagio

III. Rondeau — Allegro

23 min.

Entracte

20 min.

Sergueï Prokofiev (1891–1953)

Symphonie n°7 en do dièse mineur
opus 131

I. Moderato

II. Allegretto

III. Andante espressivo

IV. Vivace

32 min.



Durée: ± 1h30



Eduardo Strausser
direction

Chef d'orchestre brésilien, Eduardo Strausser est chef principal et directeur musical

du Norrlandsoperan. Très demandé sur la scène internationale pour sa polyvalence dans les répertoires symphonique et lyrique, il défend également la création contemporaine. Au cours de la saison 2026–27, il dirigera *Tristan und Isolde* de Wagner au Norrlandsoperan et fera ses débuts avec le Rotterdam Philharmonisch Orkest et le Pacific Symphony. Il retrouvera également le City of Birmingham Symphony Orchestra et le North Carolina Symphony. Il dirigera des œuvres d'Anna Clyne, Missy Mazzoli et Andrea Tarrodi. Il est régulièrement invité par le Royal Philharmonic Orchestra, The Hallé, l'Orchestre symphonique de Sydney et l'Opéra Orchestre national Montpellier.

© Jang Hyun Hong



Sarang Seohyun Kim
violon

Née en 2008 en Corée du Sud, Sarang Seohyun Kim s'est révélée sur la

scène internationale en remportant à 14 ans le Concours international Tibor Varga en 2023, après avoir remporté les concours Ysaÿe en 2021 et Cooper en 2022. Elle poursuit ses études à la Kronberg Academy auprès de Mihaela Martin. Au cours de la saison 2026–27, elle fera ses débuts avec l'Orchestre national de Montpellier, le Bergen Philharmonic et l'Orchestre symphonique de Lucerne. Elle se produira également avec Antoine Tamestit, Leonidas Kavakos et Jaemin Han à Séoul, ainsi qu'avec Kirill Gerstein au Wigmore Hall. Elle a été sélectionnée parmi les Young Soloists de la Fondation Orpheum en 2025–26 et s'est récemment produite avec le WDR Sinfonieorchester.

Nina Shekhar (*1995)

Lumina

Née en 1995 à Détroit, Nina Shekhar est l'une des compositrices les plus prometteuses de la jeune création américaine. Composé en 2020 pour l'USC Thornton Symphony, *Lumina* explore « le spectre de la lumière et de l'obscurité, et les zones troubles qui se trouvent entre les deux ». L'œuvre joue sur des contrastes fulgurants : des nuages sonores d'une densité harmonique extrême, où s'immiscent des micro-intervalles empruntés aux traditions non occidentales, laissent soudainement percer des éclats de timbres aigus et scintillants. *Lumina* se déploie comme une irruption progressive de la lumière dans les ténèbres, chaque section de l'orchestre participant à cette métamorphose sonore. Shekhar puise son inspiration dans la musique classique hindoustanie, notamment dans la structure des ragas et leurs inflexions mélodiques. Récompensée par le prix ASCAP Nissim en 2021, cette pièce d'environ onze minutes a déjà été jouée par le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic et le Minnesota Orchestra.

Wolfgang Amadeus

Mozart (1756–1791)

Concerto pour violon n°3 en sol majeur KV216

Achevée à Salzbourg le 12 septembre 1775, alors que Mozart n'a que dix-neuf ans, cette partition occupe une place centrale dans l'ensemble des cinq concertos pour violon du compositeur. Surnommé « Strasbourg » en raison d'un air folklorique alsacien qui apparaît dans le finale, le concerto témoigne de la maturité précoce de son malicieux auteur : la forme reste classique (trois mouvements : *Allegro*, *Adagio*, *Rondeau*), mais le traitement du dialogue entre le soliste et l'orchestre s'enrichit déjà d'une théâtralité presque opératique. L'*Allegro* initial, en forme sonate, oppose un thème principal joyeux exposé par l'orchestre à un second motif plus lyrique. Mozart expérimente

des modulations audacieuses vers des tonalités éloignées, conférant au mouvement une liberté inhabituelle. L'*Adagio*, en *ré* majeur, adopte la structure d'une *aria da capo* : le violon y déploie une mélodie d'une beauté exquise, soutenue par deux flûtes qui enrichissent la palette sonore. Les cadences, originellement laissées à l'improvisation du soliste, sont aujourd'hui souvent jouées dans des versions écrites qui subliment la virtuosité de l'instrument. Le *Rondeau* final, alerte et dansant, est ponctué de deux épisodes contrastés dont le célèbre « air de Strasbourg ».

Sergueï Prokofiev (1891–1953)

Symphonie n°7 en do dièse mineur opus 131

Dernière symphonie de Prokofiev, achevée en 1952, un an avant sa mort. Créée à Moscou le 11 octobre 1952 sous la direction de Samuil Samosud, elle est l'adieu discret et mélancolique d'un compositeur affaibli, confronté aux diktats du réalisme soviétique. En 1948, Prokofiev avait été officiellement accusé de « formalisme » par le régime, ce qui l'incita à adopter un langage plus simple, plus transparent, presque néoclassique, tout en préservant son originalité. L'œuvre, écrite pour un orchestre réduit (bois par deux, quatre cors, trompettes, trombones, timbales, harpe, piano et cordes), s'articule en quatre mouvements. Le premier, en forme sonate, oppose un thème méditatif aux violons à un second motif chaleureux aux bois. Le deuxième mouvement, valse légère, cache une harmonie acide et des rythmes décalés. Le troisième *Andante*, berceuse intimiste, voit harpe et piano dialoguer avec les cordes dans une nostalgie poignante. Le finale *Vivace* évoque l'enfance – manèges, soldats de plomb – mais laisse percer une sourde tristesse. Prokofiev écrivit deux codas : l'une, qu'il préférait, s'éteint en *pianissimo* ; l'autre, imposée pour le Prix Staline, est triomphante. Cette dualité fait de la *Septième* un testament poignant, couronné à titre posthume par le Prix Lénine en 1957.



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Roderick Cox direction
musicale
Anne Lopez mise en scène
et écriture chorégraphique
Mathieu Cabanes
lumière
François Lopez vidéo

Avec solistes et danseurs
Chœurs **Opéra national
Montpellier Occitanie,**
Opéra Junior, Goyang
Festival
Orchestre national
Montpellier Occitanie

Carl Orff

Carmina Burana

2, 3 et 4 oct. 2026

Opéra Berlioz, Le Corum

Photos : Anthony Canali / Marc Gaudon

26
27

Informations et réservations

Guichet Opéra Comédie | 04 67 60 19 99
opera-orchestre-montpellier.fr

